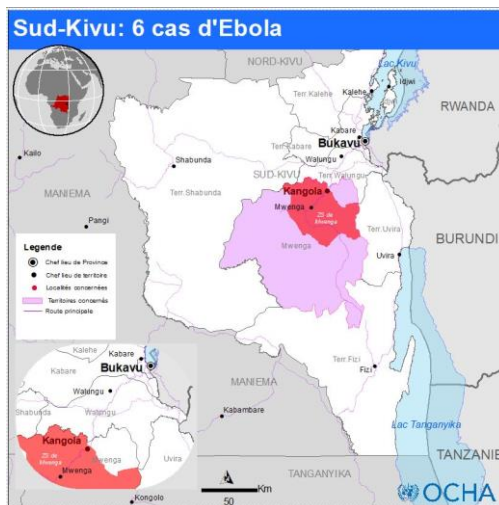


Ce rapport a été produit par OCHA Bukavu en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 1er au 27 août 2019.

## FAITS SAILLANTS

- Six cas d'Ebola confirmés au Sud Kivu, la riposte mise en place
- Flambée de choléra dans le Territoire de Nundu
- Nette augmentation des cas de violences sexuelles à Fizi

## APERÇU DE LA SITUATION



Sources: OCHA et partenaires.  
 Les Nations Unies ne sauraient être tenues pour responsables de la qualité des limites, des noms et des désignations utilisés sur cette carte. Carte créée le 19 Août 2019.

Un nouveau cas confirmé d'infection à virus Ebola a été notifié le 27 août à Mwenga, portant à 6 le nombre de cas confirmés dont deux décès depuis la survenue le 16 août 2019, du premier cas dans le Sud-Kivu. Mwenga reste l'épicentre où est installée une sous-coordination chargée des activités opérationnelles de la riposte. Deux centres de traitement Ebola (CTE) sont opérationnels à Mwenga (dans la localité de Chowe) et Bukavu. Un laboratoire d'analyse des prélèvements installé à Bukavu, avec une équipe permanente de 32 laborantins, assure le diagnostic des cas suspects. Au moins 650 personnes ont été vaccinées parmi lesquelles 223 personnes contacts des cas confirmés et suspects (soit 88% des 253 contacts identifiés) sont régulièrement suivis et vaccinés. Ces personnes contacts reçoivent un appui nutritionnel du PAM pour permettre de les stabiliser pendant au moins 21 jours d'observation. Les activités opérationnelles incluent également le suivi des contacts et la recherche active des cas, la sensibilisation, l'engagement communautaire, la décontamination des maisons et formations sanitaires identifiés sur l'itinéraire des cas confirmés. La coordination de la riposte dans le Sud-Kivu basée à Bukavu a finalisé cette semaine son plan

opérationnel qui a été validé par la coordination nationale basée à Goma (Nord-Kivu). Depuis le 25 août, la vaccination est étendue à Kamituga, l'une des localités parmi les 15 zones sanitaires identifiées comme étant à haut risque.

Plusieurs incidents perpétrés par des individus armés non identifiés, des cas d'enlèvements, de violences sexuelles, d'extorsions de biens ainsi que des accrochages localisés entre l'armée régulière et des bandes armées ont été rapportés dans plusieurs localités notamment dans la Ville d'Uvira, la Plaine de la Ruzizi, les Moyens Plateaux de Kahanda, de Lemera et les Hauts Plateaux.

Le 17 août 2019, une ONG humanitaire nationale en mission à Marungu dans le Moyen Plateau d'Uvira a été braquée par des hommes armés de 30 km environ Uvira Centre. Des biens de valeur ont été emportés. Aucune perte en vies humaines n'a été signalée. La communauté humanitaire reste néanmoins préoccupée par la multiplication de ces incidents sécuritaires qui pourraient justifier le maintien des restrictions des mouvements des acteurs humanitaires sur l'axe Uvira – Kamanyola décidée par l'agence de sécurité des Nations Unies (UNDSS) le 16 août 2019. Dans le Territoire de Kabambare, une décrispation du climat sécuritaire est intervenue suite à l'accord conclu le 12 août avec les Mai Mai, relatif à l'exploitation artisanale du minerai d'or Maendamboko.

Une tendance à la hausse des cas de violences sexuelles est observée dans le Territoire de Fizi. Selon les autorités sanitaires locales et plusieurs acteurs humanitaires, la plupart des incidents enregistrés sont attribuables à des éléments armés présumés Mai Mai Yakutumba.

Le 17 août, 17 femmes ont été la cible de ces éléments armés qui les ont soumises à des violences sexuelles alors qu'elles se rendaient au marché dans la presqu'île d'Ubwari. Les survivantes ont pu bénéficier des soins appropriés au centre hospitalier de Baraka.

Quelques-unes des ont dû s'abstenir de recourir aux soins par crainte de stigmatisation. Plusieurs autres cas de violences sexuelles enregistrés le 13 et le 24 août sont attribuables aux éléments armés, notamment par les Mai Mai Ebwela au marché de Mukera (01 cas) ; trois (03) cas de viols perpétrés par les miliciens Bayamulengue le 17 août à Uvira et le cas d'une fille mineure violée par un civil le 21 août à dans la localité de Chuki, Territoire de Kabambare. Il a été aussi rapporté le cas de deux survivantes de SGBV qui auraient délibérément refusé l'assistance médicale. Des sources humanitaires attribuerait ces cas aux hommes en uniforme de l'armée congolaise. La prise en charge médicale des cas de SGBV est en place dans la plupart des zones de santé à forte

prévalence avec un appui substantiel en kit-PEP aux directions provinciales de la santé mais l'acheminement vers les centres de santé reste un défi majeur pour le cluster de santé. En outre, l'accompagnement psychosociale et la réinsertion sociale des survivantes, quoique assurées par des plusieurs acteurs humanitaires reste largement déficitaire dans la couverture spatiale

## RÉPONSE HUMANITAIRE

### Multisectoriel

Près de 14 000 personnes déplacés ont reçu une assistance en vivres, non-vivres et kits hygiéniques de l'ONG ACTED dans la localité de Tanganyika: cette intervention réalisée du 27 juillet au 02 août grâce à un financement USAID, a ciblé plus de 2 000 ménages et familles d'accueil (63% de déplacés et 37% de familles d'accueil) sur plusieurs axes de l'Aire de Santé de Nundu. Cette assistance cible les victimes des récents conflits armés armés de mai et juillet 2019 dans les Moyens et Hauts Plateaux de Fizi/Itombwe.

### Santé

**Flambée de choléra à Nundu** : La Zone de Santé de Nundu a enregistré un fort taux de décès dû au choléra (taux de létalité 9,52) dans la semaine du 15 au 22 août, avec une moyenne hebdomadaire de 25 cas depuis la deuxième quinzaine du mois d'août ; le seuil d'épidémie de cette Zone de Santé de Nundu est de 7 cas par semaine. La plupart des cas proviendraient du camp de déplacés de Nundu où se trouve la principale source d'approvisionnement en eau pour la population locale. Nundu, qui connaît actuellement une pénurie d'eau, vient s'ajouter à Fizi, Idjwi et Uvira qui demeurent les points chauds du choléra dans le Sud-Kivu. Ces trois zones ont rapporté une moyenne hebdomadaire de 30 cas entre la première et la troisième semaine d'août. La situation du choléra est jugée critique par le cluster santé du Sud-Kivu, avec 16 zones de Santé sur 34 qui notifient des cas de choléra depuis janvier 2019 et un cumul de 3 888 cas au 27 août ; Fizi, Idjwi et Uvira cumulent à elles seules 67% du total des cas. UNICEF et OMS appuient la réponse, mais plusieurs localités restent encore non couvertes pour des raisons d'accessibilité physique et de manque d'acteurs.

**Epidémie de rougeole reste persistante dans le Sud-Kivu** Avec au moins 31 sur les 34 zones de santé que compte le Sud Kivu sur ayant notifié des cas entre juillet et août 2019, le choléra ne connaît pas de baisse. Le foyer le plus important reste la localité de Nyange (Zone de Santé de Kimbi-Lulenge, frontalière avec le Tanganyika) avec au moins 360 cas enregistrés et une dizaine de décès hospitaliers. La réponse en cours sur un financement de 2,5 millions du Fonds humanitaire ne couvre que partiellement Kimbi-Lulenge. Le plaidoyer est en cours pour la réorientation de la réponse vers les zones de santé non couvertes qui sont actuellement en épidémie.

## COORDINATION GENERALE

**Réactivation du Cadre provincial de concertation humanitaire du Sud-Kivu** : OCHA a abrité le 22 août une réunion préparatoire de la réactivation du Groupe restreint de Travail (GRT) et du cadre provincial de concertation humanitaire (CPCH). La tenue de cette réunion du pré-GRT marque une avancée significative dans la réactivation du Cadre provincial de concertation humanitaire (CPCH), resté en veilleuse pendant de nombreux mois. Les participants à la ont convenu de programmer la prochaine réunion du GRT pour le 24 septembre 2019

## CHIFFRES CLES

**06**

Cas confirmés d'Ebola dans le Sud-Kivu, 650 personnes vaccinées contre le virus d'Ebola dans le Sud-Kivu

**3 888**

Cas de choléra notifiés de janvier à août dans le Sud-Kivu

**62**

acteurs humanitaires présents avec 79 projets en cours dans le Sud-Kivu et le Maniema

**3**

Projets humanitaires ciblant 164 000 personnes au Maniema, ont pris fin en mai 2019

**1 720 000**

Personnes ciblées pour la réponse humanitaire au Sud-Kivu et au Maniema (**Plan Opérationnel, juillet-décembre 2019**)

**8 881**

Cas de rougeole (dont 51 décès) notifiés au Sud-Kivu entre janvier et août 2019 (données DPS 27 août).

### Pour plus d'informations, veuillez contacter :

**Marina Throne-Holst**, Chef de sous-bureau OCHA Bukavu, [throne-holst@un.org](mailto:throne-holst@un.org), Tél : +243 81 708 01 69

**Jean Jonas Tossa**, Chargé de l'Information Publique et Plaidoyer OCHA Bukavu, [tossa4@un.org](mailto:tossa4@un.org), Tél : +243 817 061 342

**Yvon Edoumou**, Chargé de l'information publique et du plaidoyer OCHA RDC, [edoumou@un.org](mailto:edoumou@un.org), Tél : +243 81 988 91 48

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur [www.humanitarianresponse.info](http://www.humanitarianresponse.info); [www.unocha.org](http://www.unocha.org); [www.reliefweb.int](http://www.reliefweb.int)  
Suivez-nous sur nos pages Facebook, Twitter et Instagram

[www.unocha.org](http://www.unocha.org)